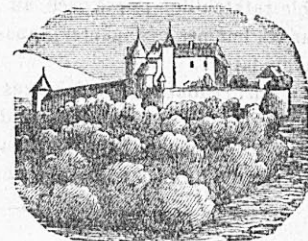




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 2 50

... 6 mois, > 2 50

Étranger... 1 an, Fr. 3 —

... 6 mois, > 3 —

payables d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8³⁰ — Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4⁵⁸ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Étranger, 20c., la ligne ou son espace.

Réclames : 30c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 1^{er} mars 1901.

LA BONNE SOUPE

(Extrait du *Correspondant*.)

Je ne crains pas, dans les réunions d'ouvriers et d'ouvrières auxquelles j'adresse la parole, dit Mgr Turinaz, évêque de Nancy, dans les usines et les ateliers où ils se groupent autour de moi, et même dans les églises, d'insister sur les travaux du ménage, d'entrer dans certains détails et de recommander aux femmes de faire à leurs maris et à leurs enfants de la bonne soupe. Rien n'est au-dessous de la sollicitude d'un évêque dans les intérêts matériels et moraux des populations confiées à ses soins, et surtout dans les intérêts des ouvriers et des pauvres.

L'ouvrier qui part le matin de très bonne heure, après avoir mangé à la hâte un morceau de pain, pour les travaux si pénibles des usines et des mines, emporte avec lui, pour le repas du midi, une nourriture froide, souvent mal préparée et insuffisante.

Le soir venu, accablé de fatigue, il a besoin de réparer ses forces; il lui faut non pas, ainsi qu'il le trouve dans presque tous les ménages négligés et en désordre, un peu de lard, un peu de viande froide achetée chez le charcutier voisin, mais une nourriture chaude et fortifiante et, d'abord, une bonne soupe. C'est en vain qu'il réclame.

Préparer une bonne soupe exige de l'activité, de l'attention, des efforts, et tout cela est souvent au-dessus de la paresse de la mère de famille.

Il est de même pour les enfants qui partent pour l'école, avec un morceau de pain trempé dans de l'eau-de-vie achetée au prix de 60 centimes le litre et qui n'auront à midi et le soir qu'une nourriture froide et toujours la même.

Un certain nombre de mères de famille donnent à leurs maris et à leurs enfants assez souvent de

la soupe et du café, mais de déplorables soupes, et ce café fait dans quelles conditions! et acheté à des prix exorbitants dans le cabaret voisin.

Un prêtre, qui est maire d'une commune, et qui donne à ses administrés d'excellents conseils très pratiques, publiait dernièrement l'article suivant qui, sous une forme originale, exprime des vérités très utiles :

« Sans doute, dit-il dans *l'Eclairer instructeur*, offert gratuitement aux habitants de la commune de Mortiers, il est au monde d'autres jouissances que celle de manger de la bonne soupe. Mais avouez que si la bonne soupe ne suffit pas pour assurer le bonheur de la vie, elle y contribue cependant pour une bonne part.

« Vous connaissez le proverbe : « Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. » Je crois qu'on pourrait dire avec autant de raison : « Dis-moi quelle soupe tu manges et je te dirai quelle femme tu as. » Tu manges de la bonne soupe, tu as une bonne femme. Tu manges de la mauvaise soupe? Ah! mon pauvre ami, quelle mauvaise femme tu dois avoir!

« Eh oui, la bonne femme fait de la bonne soupe, et la mauvaise femme de la mauvaise soupe, comme le bon ouvrier fait du bon ouvrage, et le mauvais ouvrier du mauvais ouvrage.

« J'ajoute : la bonne soupe fait le bon ménage; la mauvaise soupe le mauvais ménage. Et cela se comprend tout seul.

« C'est le rôle et le devoir de la femme d'employer le mieux possible, dans l'intérêt de sa famille, le salaire du mari, le fruit de son travail, de sa sueur, et c'est aussi le devoir de la femme d'aimer son mari, et de chercher toutes les occasions d'aimer son mari.

« Eh bien! elle trouvera tous les jours l'occasion de lui faire plaisir : c'est de lui donner de la bonne soupe, qui soutienne ses forces et qui chatouille agréablement son palais.

« Donc, la femme qui fait de la bonne soupe est une femme qui remplit bien son devoir : c'est une bonne femme.

« Et, d'autre part, le mari qui mange de la bonne soupe est généralement, sauf de rares exceptions, un bon mari; d'abord parce qu'il a eu le bon esprit de choisir une bonne femme, ce qui indique qu'il n'est pas bête; ensuite, parce que la bonne soupe qu'il mange tous les jours lui conserve un bon estomac, ce qui n'est pas sans influence sur le bon caractère; et surtout, comme sa femme remplit bien ses devoirs et cherche à lui faire plaisir, à lui rendre agréable le séjour de la maison et le repas en famille, il est moins tenté qu'un autre d'aller ailleurs pour se payer de l'absinthe, de la charcuterie... et le reste.

« Plaisanterie à part, il est évident que la bonne soupe et, d'une manière générale, la bonne tenue de la maison contribuent puissamment à la paix du ménage et, par conséquent, au bonheur de la famille.

« Si bien qu'on peut dire aux parents : Aimez-vous bien votre fille? Voulez-vous qu'elle soit heureuse en ménage, eh bien! apprenez-lui à faire une bonne soupe! Apprenez-lui de bonne heure à faire le ménage, à avoir de l'ordre, à bien ranger la maison, à bien raccommoder les vêtements et à bien entretenir le linge, de façon que plus tard elle sache utilement employer le salaire de son mari, à lui faire un intérieur confortable où il se plaise au milieu de sa famille et de ses enfants.

« Ce n'est pas si facile de faire une bonne ménagère, c'est comme tous les métiers : il faut l'apprendre pour le bien faire.

« Sans doute, tout le monde est capable de faire une soupe quelconque; avec du feu, de l'eau et quelques légumes, il y a toujours moyen de mettre quelque chose sous la dent et de ne pas mourir de faim. Mais quelle différence entre la soupe parfumée, faite par une bonne ménagère, et l'hor-

RECUEILLETON DE LA GRUYÈRE 32

Au Moulin de la Mort.

Par G. DUCÉUR

— Eh bien, moi, je la connais : c'est la mère de Maurice, le chef des contrebandiers.

— Pas possible! s'écria la vieille Catherine, en se levant d'un bond, tout le corps frémissant. De Maurice? Et comment s'appelle-t-il encore?

— Maurice... La... non, Delaroché, je crois! répliqua Yvonne, oubliant les recommandations de son ami. Il ne fallait pas prononcer le nom de famille. Mais c'était trop tard. L'imprudence était faite.

— De Laroche? Le nom du comte, le nom de la comtesse...

— Elle s'arrêta...

— A son ton, elle comprit qu'elle allait trop loin. Yvonne l'écoutait, ne perdant aucune de ses paroles.

— Continuez! supplia-t-elle. Que savez-vous? Ce comte, cette comtesse? qui étaient-ils? Maurice n'a plus ses parents et il les cherche, ajouta-t-elle naïvement, se laissant de nouveau entraîner.

— Il les cherche? Et où? Par ici?

— Non! je m'explique mal. Sa mère est morte. Cependant, la femme de Jean Gaudat avait repris possession d'elle-même :

— Prends garde, fit-elle d'un ton dur. Il n'est pas bon,

pour une jeunesse comme toi, d'avoir trop de confiance. Quant à ce médaillon, on l'a trouvé ainsi que je te l'ai dit. Jadis, à l'époque de la Révolution, il passait quelques réfugiés. L'un ou l'autre, une dame ou un homme l'aura perdu, et c'est de cette façon qu'il sera venu entre nos mains. Tiens, je crois me souvenir : un jour, une femme et un enfant, avec des domestiques, avant de monter la côte, se reposèrent quelques instants chez nous. Mais où et quand t'a-t-il parlé de ces choses, ce contrebandier de malheur?

Yvonne fut embarrassée. Elle n'osait ni ne devait avouer qu'elle avait des entrevues avec Maurice. Aussi, elle répondit à tout hasard :

— Dimanche dernier, pendant notre promenade au Bief d'Étoz. Il a regardé ce médaillon et m'a dit alors que ce portrait était celui de sa mère.

— Et c'est tout?

— Non! Il m'a montré un autre médaillon. Le voilà. D'un geste d'oiseau de proie, la vieille Catherine s'empara du bijou que lui tendait Yvonne. Un nouveau cri s'échappa de ses lèvres crevassées et exsangues.

— La dame noire!

— Quoi? vous la connaissez, celle-ci?

— Non! fit-elle d'une voix plus dure encore.

— Mais, qu'avez-vous? Vous n'êtes pas bien.

— Ce n'est rien! Ce n'est rien! Mon mal qui me prend. Non, non, je ne sais pas qui est cette belle personne.

— N'est-ce pas? Elle me ressemble un peu. J'ai le même front, les mêmes yeux. Pauvre femme, elle a été sans doute bien malheureuse.

— Tu te fais des imaginations! Va, il y a toujours de l'occupation pour toi au jardin. Et tu t'empreseras de lui rendre son médaillon à ce M. Maurice. Dorénavant, lorsqu'il sera ici, je ne veux plus te voir causer avec lui. De quoi se mêle-t-il? Même, donne-moi cet objet, je le lui remettrai déjà bien.

— Non, mère, je ne le puis. Il me l'a confié, c'est à lui que je le rendrai, comme vous me l'ordonnez. Je ne pensais pas mériter de reproches. Car vous conviendrez que cela a dû me surprendre beaucoup de porter à mon cou le portrait d'une femme qui ne m'est rien, de la mère de M. Maurice. Aussi, je me propose de le lui restituer. Ça souvenir a plus de valeur pour lui que pour moi.

— Fais comme tu voudras et laisse-moi.

Yvonne obéit, l'esprit troublé. Tout un monde de pensées diverses, étranges, tourbillonnait dans sa jolie tête. Elle essayait aussi de déchiffrer l'énigme qui l'enveloppait et se heurtait à l'impossible. Quant à Catherine, elle n'était pas moins agitée : tout le passé se redressait brusquement devant elle, évoqué par ces deux visages de jeunes femmes qu'Yvonne avait placés sous ses yeux.

— Ah! oui, le passé! Comme il poursuit, tourmente et étirent ceux des humains dont la conscience ne trouve plus de repos! Et la vieille Catherine était de ce nombre, un nombre toujours grand au sein de notre pauvre société. Elle voyait toujours les années de sa vie se dérouler sous ses regards épeurés, années de misères et de hontes, conclues tristement dans cette grande solitude du Doubs. Voici d'abord le premier crime, qui l'avait surprise, emportée dans la voie fatale : le comte était déjà mort

, rue de Gruyères.

garanti pur

1 fr. la livre.

diverses depuis 50 c. la livre.

neaux, abricots et cerises.

L. TREYVAUD

rue 38, BULLE

rtissement!

certains de recevoir de produits Maggi, et non de n, demandez-les expressément, sous le nom

pour corser,

à la minute MAGGI

le bouillon MAGGI

tion à la

CROIX-ÉTOILE

l'étiquette.

sage des petits flacons pour corser, se mettre re les mélanges et sub-veiller à ce que le trans- it d'un véritable flacon

oires vinicoles,

ausanne, à GENÈVE,

er un dépôt de leurs

à bon commerçant (épi-

Bulle et autres localités

ditions très avantageuses.

mes références.

2-3 jours

toute grosseur au cou flac. à fr. 2 de mon eau suffit. Mon huile pour suie tout aussi rapidement et dépoté d'oreilles, 1 flac. fr. 2.

prat. à Grub (Appenzell Ex. E.)

DEMANDE

de Fribourg, une jeune

plaisant apprendre la cuisine.

tion d'apprendre la tenue

tal. Vie de famille assurée.

agence Haasenstein & Vo-

LE

Universel

üss-Stauffer

établissement sans

recueillir tous les

s, soit verre, porce-

elle de table et de

erre, marbre, métal,

papier, carton, drap,

découpages, etc., etc.

es et médailles

argent à plu-

sitions.

s à 40 et 65 cent. à l'im-

ryère, à Bille.

n fermier,

il, est demandé pour

1/2 ha. (30 poses), situé à

Pelichet, directeur, Lau-

rible ratatouille, improvisée au dernier moment par les femmes négligentes, sans courage et sans savoir-faire !

> Ah! si toutes les ménagères savaient faire de bonnes soupes, il y aurait plus d'économie et on se porterait mieux. La bonne soupe! mais, vous le savez, c'est un instrument de moralisation. >

CONFÉDÉRATION SUISSE

Chambres fédérales. — Le Conseil fédéral a fixé la liste des tractanda pour la session de printemps de l'Assemblée fédérale, qui commence le 18 mars. Cette liste comprend 46 numéros. Sont prévues comme affaires nouvelles : Caisse pour veuves et orphelins à l'École polytechnique de Zurich. Responsabilité civile des chemins de fer et des compagnies de navigation (motion Brenner). Six recours en grâce. Protection de la propriété industrielle. Eclairage électrique à Thoune. Construction de caserne à Andermatt. Taxe sur les colis postaux venant de l'étranger. Crédits supplémentaires (première série) pour 1901.

Une révision constitutionnelle. — Le département de l'Intérieur a présenté au Conseil fédéral un projet de révision constitutionnelle élevant de deux à dix litres la limite de la vente de l'alcool au détail, conformément à la motion déposée aux Chambres par MM. Fonjallaz, Steiger et consorts. La priorité ayant été attribuée au Conseil national et ce dernier ayant déjà constitué la commission chargée d'examiner cette question, on pense que celle-ci viendra sans tarder devant les Chambres.

Fortifications de St-Maurice. — Le Conseil fédéral adresse aux Chambres un message demandant un crédit supplémentaire de 200,000 fr. destinés à l'achèvement des logements établis dans les fortifications de St-Maurice et dont la construction a été autorisée par l'arrêté fédéral du 9 décembre 1898.

L'élevage du cheval. — Dans le cours de leur dernière session, les Chambres fédérales avaient adopté une motion invitant le Conseil fédéral à présenter un rapport au sujet de l'élevage du cheval en Suisse. Pour se conformer au désir des Chambres, le département fédéral de l'Intérieur a convoqué une commission d'experts, qui s'est réunie lundi à Berne, sous la présidence de M. le conseiller fédéral Deucher.

Cette commission a décidé de faire droit aux vœux des motionnaires en proposant d'instituer une commission permanente de spécialistes, chargée de s'occuper de tout ce qui a trait à l'élevage du bétail. Elle a décidé, en outre, de recommander l'élevage du cheval de trait et non pas seulement celui du cheval de selle.

qu'elle n'avait pas encore eu le temps de se révolter contre le projet de son homme. Elle eut la brutale intuition que, dès cette heure, sa destinée était à jamais rivée à celle de Jean Gaudat : étant coupables ensemble, ensemble ils expieraient. Oh! si du moins la mesure avait été comble! Mais, quelques années après, deux personnes avec une enfant pénétraient de nouveau sous leur toit. C'étaient Claire de Bellefontaine, Yvonne et un domestique. La jeune femme était malade, elle ne put continuer sa route. Le serviteur, la confiant aux soins de l'aubergiste, voulut rentrer en France pour avertir l'oncle de sa maîtresse. Jean Gaudat le fit monter sur une barque : un instant après, le Doubs ronlait son cadavre. Ah! cette fois, il le tenait, le plan infailible! Le domestique mort, la mère morte, il ne resterait plus que la fille. A la majorité de celle-ci, on ferait valoir ses droits à l'héritage de l'oncle. Mais, avant tout, il fallait faire parler la dame. C'est ainsi que le mari de Catherine en avait décidé, malgré les protestations de cette dernière. Hélas! Claire de Bellefontaine était dans une situation beaucoup plus grave qu'on ne le supposait d'abord. Le soir même, prise par une fièvre violente, elle tombait dans un délire dont elle ne se réveillait plus. On avait porté le corps à la cave, où l'on avait jeté celui du comte, et le flot avait fait le reste. Yvonne était orpheline et Jean Gaudat ne savait qu'une chose : qu'elle s'appelait de ce nom et devait avoir un grand oncle, quelque part en France. (A suivre.)

Concours international de musique. — Le concours international de Genève, organisé par la Société des musiciens suisses, a été fixé aux 16, 17 et 18 août 1902.

Drainage des écus. — Le rapport de gestion du Département des finances constate que la caisse d'Etat fédérale a aussi été atteinte en 1900 par le drainage des écus, et qu'elle a dû dépenser 7500 fr. pour rapatrier des monnaies divisionnaires et des pièces de 5 francs.

Village suisse. — Divers journaux annoncent que le Village suisse à Paris a été vendu à des démolisseurs parisiens pour la somme de 60,000 fr.

Nouvelle étoile. — Une étoile de première grandeur, nouvellement apparue, brille depuis samedi soir dans la constellation de Persée.

Zurich. — Le Conseil communal de la ville de Winterthour, par 26 voix contre 12 et sous réserve de l'approbation du Grand Conseil, a décidé d'introduire le système proportionnel dans son organisation municipale. Ce serait la première application de ce principe dans le canton du Zurich.

Berne. — Le conseil d'administration de la société du théâtre de Berne adresse aux actionnaires un rapport dans lequel il constate que les devis fixés à 800,000 fr. sont déjà dépassés de 600,000 fr.

En conséquence, l'administration prévoit la cessation des travaux si de nouveaux fonds ne sont pas fournis.

Il faut noter que la toiture du théâtre n'est pas encore finie.

— On annonce la mort du colonel Rodolphe de Sinner.

— Un petit garçon de Neuveville qui s'était avancé, mercredi soir vers 6 h., avec trois camarades, sur le lac gelé, a disparu soudain, à la suite de la rupture de la glace. Le corps n'avait pas encore été retrouvé jeudi matin.

Glaris. — A Luchsingen, sur la Linth, vient de se produire un cas d'empoisonnement du sang dont l'exemple mettra en garde bien des personnes peu accoutumées à donner attention à certains détails en apparence peu importants. Lundi passé, une jeune femme but à même un verre dont le bord était « ébréché » ; elle se fit à la lèvre supérieure une coupure dont elle ne se soucia pas autrement ; mais le lendemain son visage enflait énormément, puis le cou, les bras et force fut d'envoyer d'urgence à l'hôpital cette malheureuse personne dont l'état est fort grave.

Vaud. — Fête des Narcisses à Montroux. — Dans sa séance de samedi après midi, le comité central a fixé la date de la cinquième fête des Narcisses aux 18 et 19 mai.

— La police a arrêté le nommé Porchet, domestique de campagne, qui a avoué être l'auteur de l'incendie de l'usine de Bressonnaz.

Porchet avait été congédié et c'est par vengeance qu'il a mis le feu à l'usine.

— Une grève a éclaté parmi les horlogers de l'Orient de l'Orbe.

— Jeudi soir, la semaine passée, M. D., en sortant d'un café de Lausanne, heurta deux jeunes gens.

« On dit au moins excuse ! » s'exclama l'un d'eux. Mécontent de cette observation, M. D. jeta la canne contre ces jeunes gens ; l'un d'eux la saisit par le bout, puis, comme M. D. faisait son possible pour lui faire lâcher prise, il la lâcha effectivement, et M. D. tomba sur le trottoir si violemment qu'il perdit connaissance.

Transporté au poste de St-Laurent, où M. le Dr Tailens lui prodigua les premiers soins, puis à son domicile, M. D. est mort dimanche matin sans avoir repris connaissance.

Valais. — On annonce le décès de Mgr Jardinier, évêque de Sion, doyen du corps épiscopal suisse, âgé de 93 ans.

Mgr Jardinier avait été élu évêque par le Grand Conseil valaisan en 1875. Il était curé de Trois-Torrents. Sa nomination avait été assez inattendue. Pendant 20 ans, il administra son diocèse avec modération et bonté. En 1895, étant retombé dans l'enfance, il fut remplacé dans ses fonctions par Mgr Abbet, nommé évêque auxiliaire du diocèse de Sion.

ETRANGER

Une dépêche de De Aar au *Daily Telegraph* dit que les troupes anglaises forment un cordon s'étendant d'Orange River à Norwals pont. De Wet et Steijn sont près de Petrusville.

On dit que le général Botha, avec 2000 hommes, s'est dérobé au général French, en se portant dans la direction de Komatipoort.

Le *Daily Chronicle* annonce sous toutes réserves que lord Kitchener et le général Louis Botha ont eu une entrevue dans laquelle ils auraient arrêté les termes de la reddition.

Un armistice de 24 heures aurait été accordé au général Botha, pour lui permettre de communiquer avec les autres commandants au sujet de l'acceptation des propositions anglaises.

Un conseil de cabinet, tenu mardi à Londres, se serait occupé de la question.

D'après une statistique du *Times*, le gouvernement anglais a envoyé jusqu'ici 280,000 hommes dans l'Afrique du Sud. Il en reste actuellement 205,000.

Le War Office a pris ses mesures pour envoyer dans l'Afrique du Sud 15,000 hommes de renfort et 1250 chevaux avant le milieu du mois de mars.

Le *Daily Chronicle* apprend « de bonne source » la nouvelle de la reddition de Botha au général Kitchener.

D'un autre côté, l'*Evening News* annonce que le général Botha s'est rendu jeudi, à 10 h. du matin, à lord Kitchener.

France. — On vient de découvrir dans le Rhône, à Lyon, au fond d'un sac, la tête et la moitié droite du thorax de la femme coupée en morceaux, dont nous avons parlé l'autre jour. Il ne reste donc plus à découvrir que la jambe gauche. L'identité de la victime n'est pas encore connue, mais on la connaîtra sous peu, car les traits et les chairs de la tête sont admirablement bien conservés par l'eau glacée du fleuve.

— A Thonon, M. et Mme Grillon, boulangers-pâtisseries, ont été trouvés morts dans leur chambre à coucher. Cette lugubre découverte a été faite par le propre fils des victimes. Il était malheureusement trop tard, la mort remontait à quelques heures. Elle est due à l'asphyxie par un poêle trop rempli de charbon et dont la clef régulatrice avait été presque complètement fermée.

Italie. — Le roi a fait remettre à M. Giolitti 100,000 livres pour être distribuées aux populations les plus éprouvées par la mauvaise saison.

— Le cercueil de Verdi et celui de sa femme ont été transportés solennellement, mercredi après midi, du cimetière à la maison de repos pour les musiciens, créée par Verdi, où ils seront ensevelis. Une foule énorme était massée sur tout le parcours. Derrière le cercueil marchaient le comte de Turin, les représentants de l'empereur Guillaume, des gouvernements français et autrichien, du Sénat, de la Chambre, et toutes les autorités de la ville. Les musiques de Rome, de Gènes, de Naples et de Florence se sont faites entendre.

Espagne. — Le général Azcarraga a présenté à la reine-régente la démission du cabinet.

Allemagne. — La scandaleuse affaire de mœurs de Cologne prend de grandes proportions.

Les personnes a
jeunes enfants i
tiennent à sept

— Un fusil i
été expérimenté
tre de la guerre
laume II. Une v
une trajectoire
sont les traits c

— Le froid c
intenses en Al
dans la nuit du
jeune femme m

De nombreux
sont signalés u

Autriche.
Zulich, âgé de 3
enfants, avec u
suite, l'assassin
de folie sanguin
égorgea deux b
deux mulets et

Après cette l
jours muni de
exploits meurtr
tend que sa fan

Angleterre.
ble qui a éclaté
péri.

Etats-Unis.
fait 50 victimes
mondville.

Un seul mine
Prix d'horribles
Les pertes m

— A Terre-
à trois mille pe
avoir brisé les p
a enlevé, pour
sorti d'un asile
veille, une inst

La foule a tr
cou, jusqu'à la
trois autres nèg

eux des coups c
sur place. Arriv
pont son prison
de la corde qui
sée, la foule, cr
la rivière, l'a ra
un brasier qu'el
réduit en cendr

Afrique. —
faisant partie d
châtier les Som
vrier, à Sannasa
qu'il dressait u

Les familles A
cure, DEMIERRE-T
cient vivement tou
daigné manifester
sion de la mort et

Madame R
épouse, sœur et t

VENTE

Pour voir les bo
2 mars, à 9 heu
des Veaux.
La mise aura lie
8 heures du soir, à
Le

once le décès de Mgr Jar-

sté élu évêque par le Grand

ANGER

Ar au Daily Telegraph

Botha, avec 2000 hommes,

annonce sous toutes résér-

permettre de communi-

et, tenu mardi à Londres,

ue du Times, le gouverne-

Il en reste actuellement

ses mesures pour envoyer

de milieu du mois de mars,

prend « de bonne source »

ening News annonce que

endu jeudi, à 10 h. du ma-

ent de découvrir dans le

de la femme coupée en

ons parlé l'autre jour. Il

couvrir que la jambe gau-

time n'est pas encore con-

ra sous peu, car les traits

ont admirablement bien

de la mort remontait à quel-

e à l'asphyxie par un poêle

et dont la clef régulatrice

êtement fermée.

fait remettre à M. Giolitti

distribuées aux popula-

par la mauvaise saison.

rdi et celui de sa femme

nellement, mercredi après

maison de repos pour les

rdi, où ils seront ensevelis.

massée sur tout le par-

neil marchaient le comte

ants de l'empereur Guil-

Les personnes arrêtées sont au nombre de 14. Les jeunes enfants impliqués dans cette affaire appartiennent à sept familles très honorables.

Un fusil inventé par un ouvrier armurier a été expérimenté à Spandau, en présence du ministre de la guerre et d'un aide de camp de Guillaume II. Une vitesse de vingt coups par minute, une trajectoire rectiligne jusqu'à 800 mètres : tels sont les traits caractéristiques du nouveau fusil.

Le froid de la semaine passée a été des plus intenses en Allemagne. A Cologne, on a trouvé, dans la nuit du Mardi gras, le corps gelé d'une jeune femme masquée en toilette de bal.

De nombreux accidents, dus à la température, sont signalés un peu partout.

Autriche. — Dans le village de Sibino, Joseph Zulich, âgé de 38 ans, a tué sa femme et ses trois enfants, avec un énorme couteau de boucher. Ensuite, l'assassin, en proie à une épouvantable crise de folie sanguinaire, courut dans une étable où il égorga deux bœufs, un veau, un cheval, un âne, deux mulets et un chien de garde.

Après cette hécatombe, le terrible Zulich, toujours muni de son couteau, est allé conter ses exploits meurtriers aux gendarmes du pays; il prétend que sa famille voulait l'empoisonner.

Angleterre. — Dans un incendie considérable qui a éclaté à Birmingham, cinq personnes ont péri.

Etats-Unis. — On annonce qu'un incendie a fait 50 victimes dans la mine de charbon de Diamondville.

Un seul mineur a pu échapper aux flammes, au prix d'horribles brûlures.

Les pertes matérielles sont considérables.

A Terre-Haute (Indiana), une foule de deux à trois mille personnes a attaqué la prison. Après avoir brisé les portes et blessé trois gardiens, elle a enlevé, pour le lyncher, un nègre récemment sorti d'un asile d'aliénés, qui avait assassiné, la veille, une institutrice.

La foule a traîné le malheureux, une corde au cou, jusqu'à la rivière. En route, ayant rencontré trois autres nègres, elle les a frappés, a tiré sur eux des coups de feu et les a laissés pour morts sur place. Arrivée à la rivière, elle a pendu au pont son prisonnier; mais une des deux extrémités de la corde qui soutenait le prisonnier s'étant cassée, la foule, craignant que le corps ne tombât à la rivière, l'a ramené sur le rivage et l'a jeté dans un brasier qu'elle avait allumé, où le corps a été réduit en cendres.

Afrique. — Un détachement de 500 soldats, faisant partie de l'expédition anglaise, chargée de châtier les Somalis, a été attaqué vers le 19 février, à Sannasa, à 22 milles d'Aff-Madou, tandis qu'il dressait un campement. Il repoussa l'ennemi,

qui a perdu 150 hommes. Il a eu lui-même 17 tués, dont un lieutenant-colonel, du service médical de Bombay, et plusieurs blessés, et a perdu les troupeaux qu'il avait récemment capturés. Les Somalis avaient des canons. Le détachement anglais est revenu à Aff-Madou.

Chine. — Mardi a eu lieu à Pékin l'exécution de Tchi-Siou et de Ton-Cheng-You. Les troupes allemandes, françaises et américaines gardaient la rue où ils ont été décapités. Une compagnie d'infanterie japonaise escortait la voiture qui a conduit les condamnés au lieu du supplice.

CANTON DE FRIBOURG

Tué par le froid. — L'avant-dernière semaine, un des jours de froid excessif qu'il a fait, un jeune homme de Treyvaux a été frappé d'une congestion occasionnée par la rigueur de la température et est mort sur la voie publique.

Noyades. — Lundi, dans l'après-midi, le jeune Joseph Kolly, âgé de 10 ans, est tombé dans la Sarine à l'endroit dit « la Mottaz » et a été entraîné jusqu'au pont de Saint-Jean, où un courageux camarade, Léon Kroug, âgé de 15 ans, réussit à le retirer de la Sarine, complètement inanimé.

Cependant, grâce aux soins énergiques de M. le Dr Oberson et de Mme Piantino, sage-femme, on a pu rappeler le pauvre enfant à la vie.

Dimanche après midi, un drame analogue s'est déroulé sur le lac de Morat. Un jeune homme d'une vingtaine d'années s'étant aventuré sur la glace, celle-ci céda et l'imprudent fut précipité dans le lac. Un des nombreux patineurs présents, M. le professeur Rossier, se jeta résolument au secours du jeune homme qui se noyait et réussit à le sauver.

Incendie. — Le feu a détruit, à Guin, dans la nuit de vendredi à samedi, la boulangerie Grand. On a pu sauver une partie du mobilier. Cause inconnue.

Bulletin sanitaire du bétail du 18 au 24 février 1901.

Morve et farcin : Bulle, 1 ch. ab., 4 ch. s.

GRUYÈRE

Concert-représentation. — La Société de chant des instituteurs de la Gruyère prépare pour le dimanche 21 avril, à 8 heures, un concert-représentation, comprenant : opérette, comédie, duos, monologues et chœurs inédits. La séance aura lieu dans la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle. (Communiqué.)

6^{me} liste des dons pour la tombola de la Musique de Bulle.

77. M. Seydoux père, au Cheval-Blanc : 6 bouteilles vin. — 78. M. Jos. Seydoux fils, au Cheval-Blanc : 1 fromage. — 79. Anonyme : 1 vase à fleurs. — 80. M. Emile Haus-herr, nég. : 1 valise, 1 devant de lavabo. — 81. M. Ch. Morel, libraire : 2 tableaux. — 82. M. Martin Trezzini, entrepreneur : 4 bouteilles Malvasia (liq.). — 83. M. Co-sand'y, au Tilleul : 10 bouteilles Villeneuve. — 84. Mme Eulalie Decronx : des salières (omission de la liste précédente). — 85. M. Jules Seydoux, nég. : 3 bouteilles Mâcon, 3 bouteilles Bordeaux. — 86. Société des carabiniers : 1 lot de 25 fr. — 87. M. Gremion, instituteur : 1 encrier fantaisie. — 88. M. Holzer, hôtel de l'Union : 6 bouteilles Neuchâtel. — 89. M. Regis, ferblantier : 1 arrosoir avec pomme. — 90. M. B. Marchini père : 1 boîte conserves « Pomodoro ». — 91. M. Fr. Sandan, maréchal : 1 hache. — 92. M. Gustave Krantz, cordonnier : 1 bon pour 1 paire pantoufles. — 93. M. Schenker-Maier, Olten : 6 bouteilles de vin de Palestine. — 94. M. Rolle, laitier : 1 lot de tomes.

Une généreuse émulation, dont la Musique de Bulle est vivement reconnaissante, nous mettra dans l'heureuse nécessité de publier encore une liste, car la série des dons n'est point close par le tableau ci-dessus.

Horticulture. — Dimanche 3 mars, à la sortie des vêpres, dans la salle d'école de Vuip-pens, la Société fribourgeoise d'horticulture fera donner une conférence publique et gratuite sur la culture potagère.

Mercuriale du marché de Bulle du 28 février 1901.

	De	A
Froment (Halle) . . . les 100 kg.	20	—
Avoine » . . . »	18	19
Seigle » . . . »	16	16
Orge » . . . »	—	—
Pommes de terre . . . 20 litres	1	1
(Enfs (le compte) . . . 7 à 8	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	16
Beurre »	1	30
Fromage gras détail »	—	70
Fromage maigre »	—	40
From. blanc (sérac) »	—	—
Bœuf »	—	70
Veau (poids vif) . . . »	—	46
(de boucherie) . . . »	—	70
Mouton »	—	80
Porc gras (poids vif) . . »	—	52
Charcuterie fine . . . »	1	—
Foin les 50 kg.	4	50
Regain »	5	50
Paille »	3	20
Foyard (3 stères = 1 moule)	33	—
Sapin »	23	—

Echantillons franco!
pour robes et blouses de dames que nous soldons en février à des prix exceptionnels à qui demande.
Grands magasins v. F. Jelmoli, A.-G., Zurich.
Fr. 3.75
les 6 mètres Loden double largeur.
Etoffe de grand usage, bon teint. — Laines et coton-nerie pour robes et blouses, ainsi que draperie hommes dans tous les prix. — Echantillons franco. Gravures gratis.
Grands magasins v. F. Jelmoli, A.-G., Zurich.

Les familles Apollinaire et Isidore TERCIER, DEMIÈRE-TERCIER, à Vuadens, remercient vivement toutes les personnes qui ont daigné manifester leur sympathie à l'occasion de la mort et de l'enterrement de

Madame Rosalie TERCIER, épouse, sœur et tante très regrettée.

VENTE DE BOIS

Forêts de Bulle : 40 plantes sèches ou déperissantes, situées près de la Croix-an-Fleu, à la Joretta, Derrière les Chalets, au Crenx-Forney et à la Mossetta. Pour voir les bois, rendez-vous samedi 2 mars, à 9 heures du matin, à l'entrée des Veaux. La mise aura lieu le même jour, à 8 heures du soir, à l'Hôtel de Ville. Le Secrétariat communal.

Une cuisine bonne et économique est obtenue par l'emploi des 3 Spécialités Maggi : Potages à la minute, Maggi pour corser, Tubes de bouillon et consommé. Une dégustation comparative convaincra chacun que ces produits sont meilleurs que toutes les imitations; c'est pourquoi je les recommande à mon honorable clientèle : Gab. Gremion, nég., Gruyères.

Mises d'immeubles. Pour cause de décès, les enfants de Louis Thomas, à Vuippens, vendront en mises publiques, le **lundi 11 mars**, dès 2 heures après midi, à l'auberge dudit lieu, les immeubles de la succession comprenant une maison avec 1/4 de pose de terrain. Eau intarissable. Il sera vendu, en outre, quelques quintaux de foin.

Location d'auberge. **Lundi 4 mars** prochain, le tuteur des enfants de feu Louis Fragnière met à en location, pour le terme de 5 années, l'auberge de la Croix-Blanche, avec ses dépendances et 8 poses d'excellent terrain que ses pupilles possèdent à Riaz. Les mises auront lieu en dite auberge dès les 2 heures après midi. Le tuteur : Martin Dupré, à Gumefens.

Modes. Reçu un grand choix de chapeaux paille et feutre pour hommes et enfants. **J. HAYOZ, La Roche.**

Tous les jours : Beurre de table, frais, chez Louis TREYVAUD, Grand'rué, Bulle.

A VENDRE Une bonne et belle ânesse de 4 ans, sage et s'attelant bien. S'adresser à Ducas, Bulle.

A VENDRE Une jeune truie prête à mettre bas. S'adresser à Léon GREMAUD, à Bulle.

On demande à acheter du bois de sapin bien sec, au moule. Adresser les offres, avec prix par wagon, à M. Ch. Lévy-Schwob, fabrique de poterie, à Renens (près Lausanne).

LACTINA Suisse PRÉPARÉ par A. PANCHAUD VEVEY
ALIMENT POUR VEAUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
PRIX : 0,65 LE KILOG.
Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral.

A VENDRE Deux truies portantes, dont une prête à mettre bas. S'adresser à Jean LOETSCHER, à La Tour.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haassenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Echantillons franco.

Tolles en coton	p. mtr. 30 c.
Essuie-mains	> 35 >
Cotonnes chemises	> 40 >
Etoffes imprimées	> 45 >
Cotonnes pour tabliers	> 60 >
Etoffes pour fourres de lit	> 60 >
Articles de trousseaux dans tous prix.	

MAX WIRTH, Zurich.

Maison spéciale pour l'expédition de:
Etoffes pour dames,
articles de blanc, cotonnades.

On demande

pour entrer de suite un **jeune homme** de 17 à 18 ans, robuste et de toute confiance. S'adresser à M. G. Piroz, laiterie de Cor-taillod (Neuchâtel).

On demande

une jeune fille de la campagne, forte et robuste, comme **filie de cuisine** dans un hôtel à Bulle. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

On cherche

un **jeune homme** de 16 ans pour aider aux travaux de la campagne; bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Salaire mensuel d'après entente. Bons soins. **A. Vagtti**, député, Hochwald près Bâle (cant. de Soleure).

ON DEMANDE

dans une ferme des environs de Bulle, une forte **filie** pour aider au ménage et travailler à la campagne. L'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle, indiquera.

Un apprenti-boulangier

est demandé pour le 1^{er} mai chez Marcelin TORNARE, boulangier, à Charmey. Conditions favorables.

On cherche,

dans une famille française habitant le canton de Lucerne, un

jeune homme

de 16 à 19 ans, de la campagne, pour soigner un grand jardin et aider dans l'intérieur. Bon traitement et 15 fr. par mois. Envoyer les offres par écrit à **Villa Wald eck, Reiden**.

Grande économie d'argent

sans risque en s'approvisionnant à la maison renommée.

Souliers de trav. sol., ferrés	5.70, 6.70
Souliers pour messieurs, façon milit.	7.20, 8.60-9.80, 12.60
Fortes souliers pour dames	5.60-6.80
Fins souliers de dames et bottines	7.40, 9.60-11.40
Souliers Molière pour dames, 4.80 5.60-6.40	
Pantoufles brodées et en drap, pour dames	1.95-2.45 2.85
Pantoufles brodées pour messieurs, 2.95-3.60	
Souliers pour enfants, très bon marché, depuis 1.30 à 4.50, d'après grandeur et qualité.	

Garantie réelle.

Chaque envoi qui ne convient pas entièrement est repris.

J. Winiger, grand dépôt suisse de chaussures, Escholz.
Dépôt Winiger, Romanshorn.

Specialités renommées J. KLAUS
Fabriques DE LOULE (SUISSE) MORTEAU (FRANCE)

CACAO SOLUBLE	J. KLAUS
CHOCOLAT Extra fondant	J. KLAUS
Caramel mou à la Crème	J. KLAUS
Caramels fourrés et acidulés	J. KLAUS
Gaufrettes aux fruits	J. KLAUS
Pâte Pectorale fortifiante	J. KLAUS

10 DIPLOMES D'HONNEUR et 22 MÉDAILLES

ont été décernés en 27 ans au véritable

Cognac Golliez ferrugineux.



27 ans de succès et les nombreux témoignage de reconnaissance permettent de recommander en toute confiance cette préparation spécialement aux personnes délicates, affaiblies, convalescentes ou souffrant des pâles couleurs, manque d'appétit, de faiblesse générale, lassitude, etc.

Réputation universelle. Excellent fortifiant.

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

AVERTISSEMENT!

Le véritable Cognac ferrugineux étant très souvent contrefait, le public n'acceptera comme authentiques que les flacons qui portent sur l'étiquette bleue la marque des *Deux palmiers* et la signature en rouge de

FRED. GOLLIEZ pharmacien, à MORAT

Galvanoplastie.

Nickelage. Cuivrage. Oxydation.

Argenture. Dorure.

M. HENRI GEINOZ, ingénieur, à Fribourg, avise le public qu'il a joint à sa **fabrique d'accumulateurs transportables**, Fribourg, Route Neuve un **atelier de galvanoplastie**.

Il se charge de tous les travaux concernant cette partie, ainsi que du **dégrossissage** et du **polissage** de tout objet en métal. Travail soigné et promptement exécuté.

Les objets pourront être remis directement à son atelier (**Fribourg, Route Neuve**) ou aux magasins suivants:

- Fribourg**: MM. **Bertling frères**, rue de Lausanne No 85;
- Bulle**: M. **Arnold Desbiottes**, marchand de fer;
- Morat**: M. **F. Staub**,
- Comont**: M. **P. Demierre**, quincailler;
- Estavayer**: M. **B. Elgass**, marchand de fer.

BANQUE POPULAIRE SUISSE, Fribourg.

Nous faisons en tout temps, à des conditions favorables, des **avances de fonds**

sur billets et en compte courant (crédits) garantis par cautionnement ou nantissement de titres, ainsi que sur hypothèque moyennant gardance de dam.

Demandez échantillon gratis du

VIN

de raisins secs à Fr. 23.- les 100 litres franco.

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT

Succès croissant depuis 12 ans. Analysé par les chimistes. Beaucoup de lettres de recommandation.

Pas d'insuccès en employant le

DÉPURATIF DU SANG "SIMONIN"

dans toutes les **maladies provenant d'un vice du sang**, telles que: Boutons, dartres, rougeurs, eczémas, affections scrofuleuses, etc. Un litre suffit pour la cure de 3 semaines et prévient: les rhumatismes, les hémorroïdes, la goutte. Très efficace en cas de **maladies du foie**. — Le litre, 6 fr.; 1/2 litre, 3 fr. 50. Dans toutes les pharmacies. Dépôt général: Pharmacie Simonin, Vevey. Dépôts pour la contrée: Pharm. Gavin, Bulle; Nouvelle Pharm. Robadey, Romont; Jambé, Châtel-St Denis; Porcelet, Estavayer; Bourgknecht, Esseiva et Thurier, Fribourg.

Rhumatisme articulaire.

Pendant 1 1/2 année, j'ai souffert du rhumatisme articulaire accompagné d'enflure et de raideur, spécialement dans les épaules, les hanches et les pieds. J'ai dû garder le lit pendant 23 semaines presque sans pouvoir bouger un membre et souffrant au point de crier des nuits entières. J'avais essayé une quantité de traitements qui ne faisaient qu'empirer mon mal, lorsque des personnes de ma connaissance m'ont conseillé de me remettre entre les mains de la **Polyclinique de Glaris**, ce que je me suis empressé de faire. Ma confiance n'a pas été trompée et le succès du traitement que m'a fait suivre cet établissement a été des plus honnêtes. Les douleurs et l'enflure ont diminué peu à peu, les membres se sont déraïdés et j'ai bien pu marcher sans l'aide d'une canne. Aujourd'hui je suis guéri, je puis faire sans fatigue de longues courses et j'ai pu me remettre à mon travail. Personne ne pensait que je pourrais me rétablir. Je regrette seulement de ne pas m'être adressé plutôt à la **Polyclinique privée de Glaris**, qui peut soigner ses malades par correspondance aussi bien que si elle les avait sous les yeux. Signé: Ch. Mumenthaler, à Labach, Frittenbach près Langnau (Berne), le 9 novembre 1896. Attestation de la signature par: J.-J. Schär, notaire du canton de Berne. Langnau, le 9 novembre 1896. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Offre avantageuse.

- | | |
|-------------------------------------|----------|
| 5 kg. café vert, trié | Fr. 5.50 |
| 5 > café fin vert, trié | 6.50 |
| 5 > fin vert, fortifiant | 7.50 |
| 5 > Java Liberia, véritable | 8.50 |
| 5 > Perles fines | 8.50 |
| 5 > extra fines | 9.50 |
| 5 > vérit. Malabar | 11.50 |
| 5 > caisse de raisins extra | 3.50 |
| 5 > noix première sorte | 3.— |
| 5 > cerises sèches | 3.50 |
| 5 > nouvelles figes Bongie extra | 2.50 |
| 10 > poires sèches la | 4.20 |
| 10 > nouveaux gros pruneaux | 4.70 |
| 10 > quartiers pommes sèches douces | 6.20 |
| 10 > pâtes alimentaires extra | 5.20 |
| 10 > riz gros grains prima | 3.70 |
| 10 > nouvelles châtaignes sèches | 3.20 |
| 10 > haricots blancs fins | 2.80 |
- Ferd. Staub, exp. Baar (Zoug).**

3 avantages

ont amené bonne clientèle à ma fabrication de chaussures:
Premièrement, cause principale, la **bonne qualité**.
Deuxièmement, la **bonne façon**.
Troisièmement, le **prix bon marché**.

- comme, par exemple:
- Souliers pour ouvriers, forts, cloués, Nos 40/48 Fr. 6.—
 - Souliers à lacer pour mess., solides, cloués, crochets, Nos 40/47 Fr. 8.—
 - Souliers à lacer pour mess., souliers de dimanche avec bouts, solides et beaux, Nos 40/47 Fr. 8.50
 - Souliers à lacer pour dames, forts, cloués, Nos 36/42 Fr. 5.50
 - Souliers à lacer pour dames, pour le dimanche avec bouts, solides et beaux, Nos 36/42 Fr. 6.50
 - Bottines à élast. pour dames, fortes, Nos 36/42 Fr. 6.50
 - Bottines à élast. pour dames, pour le dimanche, avec bouts, solides et belles, Nos 36/42 Fr. 6.80
 - Souliers d'enfants (garçons et filles), solides, Nos 26/35 Fr. 3.50 à 6.—
- Toute chaussure désirée en grand choix. Demandez prospectus illustré avec liste des prix. Envoi gratis et franco.
- Lettres de remerciements non comptés, de tous les cantons de la Suisse, à disposition de tout le monde, reconnaissent leur contentement de mon service bien soigné.
- J'ai pour principe de ne pas tenir de la marchandise non réelle, comme on en achète sous des noms de fabriques fastueuses. Echange gratis et franco.
- Rod. Hirt, chaussures, Lenzbourg.**

A LOUER LE DOMAINE DE PALUD

S'adresser au notaire Dupré, à Bulle.

CHOCOLAT P. H. SUCHARD
Cacao Soluble
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Suisse... 1 an
... 6 mois
Étranger... 1 an
... 6 mois
payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne dans les bureaux de presse

Bulle

Equi

On aime à m

des peuples la p

pourtant qui n

cette origine.

sans contredit l

la loi est dure, m

Voulaît dire: L

pour tous la m

Mais quand on m

pas à s'aperceve

bouche de ceux

tout temps été

sédantes, qu'un

des déshérités

vous avez volé

20 ans de trav

d'un tel cas); il

faire, c'est la loi

l'expression du

équitable ni hur

né le proverbe p

les pend, et les

Mais revenon

bien, nous trou

qu'elle est injust

un délit, une co

qu'ils encourent

ment dure que l

la faute commis

qui frappent les

ne sont jamais e

dage, les vols co

bilité incombe en

tivement plus fo

circonstances be

FEUILLET

Au Mo

Crimes intiles.

chez Gaudat. Il jou

Rien ne lui réussit

petites sommes d'a

l'autre bijou. Bien

vivre, payer du vin

son homme, la rich

Et voilà que mai

tôt, toute chargée

Quelle existence!

Yvonne, de répu

n'avait pas effacé la

rouge, devant ses y

reur! Ah! comme!

destinées morale q

éprouves, se précip

profond des honte

dit de vertige, ain

laient les pierres q

les chasseurs! Ah!

monlin, à deux pas,

au travail quotidien